

# TOSCA

Opéra en trois actes

Composé par GIACOMO PUCCINI

Sur un livret de GIUSEPPE GIACOSA et LUIGI ILLICA

d'après le mélodrame « La Tosca » de Victorien Sardou

Créé au Teatro Constanzi de Rome le 14 janvier 1900

Enregistré à Covent Garden le 7 février 2017

<i>Floria Tosca</i> (cantatrice célèbre)	Adrienne Pieczonka soprano
<i>Mario Cavaradossi</i> (peintre)	Joseph Calleja ténor
<i>Le Baron Scarpia</i> (Chef de la police)	Gerald Finley baryton
<i>Cesare Angelotti</i> (un prisonnier politique)	Simon Shibambu basse
<i>Le sacristain</i>	Jeremy White baryton
<i>Spoletta</i> (agent de police)	Aled Hall ténor
<i>Sciarrone</i> (gendarme)	Jihoon Kim basse

Direction musicale : Dan Ettinger

Mise en scène : Jonathan Kent

Décors et costumes : Paul Brown

Lumières : Mark Henderson

Orchestre et chœur du Royal Opera House

Distributeur : Trafalgar

Prochain spectacle retransmis du Royal Opera House

au cinéma l'Utopie : **CARMEN** de **G. Bizet**

dimanche 15 avril 2018 à 17h30 :

Retrouvez plus d'informations sur [cine-utopie.fr](http://cine-utopie.fr)

# CINÉMA UTOPIE LIVRADE

Salle Art et Essai - labels Jeune Public et Patrimoine



Dans le mélodrame initial de Victorien Sardou, la toile de fond historique permettait à l'auteur de développer des tirades républicaines. Mais c'est l'interprétation très expressive de Sarah Bernhard qui retint l'attention du spectateur Puccini et de ses librettistes pour composer l'adaptation lyrique. Ils supprimèrent deux actes et de nombreux personnages. Reste l'essentiel : non pas les violences (torture, meurtre, exécution, suicide !), non pas cette situation si caricaturale de l'opéra (un baryton empêche un ténor d'aimer une soprano...) mais le vrai drame singulier de Tosca, celui qui se noue et se joue au plus profond d'elle-même. Devoir sacrifier son honneur par amour, situation tragique intemporelle que les Classiques décrivaient déjà. Celle version « vériste » nous émeut davantage.

Ecouter la musique de Puccini c'est entendre les sous-entendus, qui sont l'essentiel de l'essentiel. La jalousie, les désirs, les idéaux, les peurs. Cela finira mal et cela commence vite et fort : *triple forte, tutta forze* précise Puccini pour ces trois accords en guise d'ouverture, thème récurrent associé à la toute-puissance du Baron Scarpia.

## ACTE I L'église de Sant'Andrea della Valle

Le prisonnier politique Angelotti s'est évadé et cherche refuge dans la chapelle de la famille Attavanti. Le peintre Cavaradossi arrive pour travailler. Il choque le sacristain en reconnaissant que son portrait de Marie Madeleine lui a été inspiré à la fois par sa maîtresse, la cantatrice Floria Tosca, et par la marquise Attavanti, qui tout en faisant mine de prier dans la chapelle est venue dissimuler des habits de femme et une clé pour son frère, Angelotti. Une fois le sacristain parti, Angelotti sort de la chapelle et tombe sur Cavaradossi ; le peintre s'engage à l'aider. Tosca appelle son amant de l'extérieur, et Angelotti se cache. Jalouse, Tosca est persuadée que Cavaradossi était en train de parler à une femme. Il l'apaise, mais il lui faut encore la rassurer quand elle reconnaît les traits de la marquise Attavanti sur le tableau. Une fois qu'elle est sortie, Cavaradossi décide d'abriter Angelotti dans sa villa et les deux hommes quittent l'église en même temps.

Le Sacristain revient avec une grande nouvelle – qui se révélera fautive – Napoléon Bonaparte aurait été défait à Marengo. On va célébrer la victoire par un *Te Deum*, et dans la soirée, Floria Tosca chantera une cantate au palais Farnèse. Scarpia, le chef de la police, les interrompt. Secondé par son agent Spoletta, il a suivi Angelotti jusqu'à l'église. Le panier-repas vide de Cavaradossi et un éventail orné des armoiries des Attavanti convainquent Scarpia que le peintre a aidé Angelotti à s'échapper. Tosca revient et Scarpia, qui la désire, attise sa jalousie en insinuant que Cavaradossi entretient une liaison avec la marquise Attavanti. Tosca se hâte de partir pour la villa de son amant, talonnée par Spoletta. Pendant le *Te Deum*, Scarpia projette de faire exécuter Cavaradossi et de posséder Tosca.

## ACTE II Les appartements de Scarpia au palais Farnèse

Scarpia envoie à Tosca un billet la priant de venir. Spoletta n'a pas réussi à trouver Angelotti, mais il a arrêté Cavaradossi. Scarpia interroge le peintre pendant que l'on entend la cantate interprétée par Tosca sous les fenêtres. Cavaradossi nie tout en bloc et Scarpia le fait mettre à la torture. Tosca arrive. Scarpia questionne Tosca et fait ouvrir la porte de la pièce voisine pour qu'elle entende les cris de son amant. Accablée, elle finit par révéler la cachette d'Angelotti. Les sbires amènent Cavaradossi en piteux état et Scarpia lui apprend que Tosca l'a trahi. Sciarrone, un agent de Scarpia, entre et annonce qu'en fin de compte, c'est Bonaparte qui a remporté la bataille de Marengo. Cavaradossi chante victoire et Scarpia ordonne qu'on l'emmène pour être exécuté. Tosca supplie Scarpia d'épargner le peintre, il

accepte de le faire libérer si elle se livre à lui. Scarpia charge Spoletta de préparer une soi-disant fautive exécution et signe un sauf-conduit pour que les deux amants puissent quitter Rome. Au moment où il s'apprête à posséder Tosca, celle-ci le poignarde. Elle récupère le sauf-conduit et sort, laissant le cadavre de Scarpia étendu à terre.

## ACTE III Le château Saint-Ange

Alors que l'aube se lève, Cavaradossi essaie d'écrire un mot d'adieu à Tosca mais il est trop bouleversé par ses souvenirs. Tosca survient et lui dit qu'elle a tué Scarpia. Tous deux font de doux projets d'avenir, puis Tosca donne des conseils à Cavaradossi pour qu'il feigne de tomber mort sous les balles à blanc. Le peloton d'exécution le fusille et Tosca admire les talents d'acteurs de son amant... mais une fois les soldats repartis, elle se rend compte que Scarpia l'a bernée et que Cavaradossi est bel et bien mort. Ayant découvert le meurtre de Scarpia, Spoletta et Sciarrone se précipitent pour arrêter Tosca, mais elle leur échappe en se jetant par-dessus les remparts du château.

Retrouvez dans la rubrique « opéra » sur notre site [www.cine-utopie.fr](http://www.cine-utopie.fr) des compléments de programme : sons, vidéos et des liens pour approfondir à volonté...



Victorien Sardou (1831-1908) et Giacomo Puccini réunis dans un même dessin par Sem (1863-1934). Le dramaturge parisien, auteur de *Madame Sans-Gêne*, *le Roi Carotte* et de dizaines d'autres comédies et drames à succès, semble bien goguenard sous le regard hautain du grand compositeur italien. (*Manon*, *La Bohème*, *Madame Butterfly*, *Turandot*...) Les problèmes d'adaptation furent conflictuels, les critiques sévères mais le public applaudit *la Tosca* du premier puis celle du second, sans réserve, à chaque fois dans le monde entier.